

# Intégrer les milieux humides dans l'aménagement d'un quartier

Le parcours de l'eau en ville peut aider à structurer l'aménagement urbain, du quartier jusqu'à l'échelle de la ville. Usages, ouverture au public, gestion des eaux pluviales sont autant de composantes à anticiper pour une meilleure intégration des milieux humides dans un aménagement.



© Cerema (Dtec TV) ; Atelier de paysages Bruel-Delmar



© Cerema (Dtec TV) ; Atelier de paysages Bruel-Delmar



© Cerema (Dtec TV), Infra Services

L'eau apparaît comme une valeur fondamentale dans l'aménagement d'un quartier : elle participe à sa composition.

L'intégration d'un milieu humide au sein d'un quartier offre ainsi aux habitants un espace de proximité propice à la découverte de la nature, tout en contribuant à la gestion des eaux pluviales.

## ZOOM SUR LE PAYSAGE

Le fil conducteur du projet ne repose pas seulement sur la préservation de la biodiversité mais également sur celle du paysage. La diversité paysagère des milieux humides en fait leur force.

La clé du succès se trouve dans la mise en relief d'une mosaïque de milieux. Associer dans un même cadre urbain mare, étang, marais, frayères définit une ligne directrice forte du paysage. L'aménagement de liaisons douces, reliant les espaces environnants au cœur du milieu humide, constitue une des clés d'intégration de celui-ci puisqu'il est ainsi possible de le fréquenter. Il est important de soigner les interfaces entre la ville et le milieu, les accès, les ambiances...

Le choix des palettes végétales ainsi que la sélection de matériaux naturels pour les équipements favorise également l'intégration paysagère des milieux humides dans le paysage urbain.



Structuration d'un quartier résidentiel



Structuration d'un centre-ville

Gérer les eaux pluviales, c'est aujourd'hui privilégier les techniques alternatives dans les opérations urbaines. Il s'agit d'éviter la saturation des réseaux en anticipant l'effet de l'urbanisation et de l'imperméabilisation sur l'augmentation du volume d'eau de ruissellement.

Dans la conception d'un quartier, les milieux humides peuvent tamponner les flux d'eaux pluviales grâce à leur rôle d'éponge. La gestion en surface des écoulements met en valeur le parcours de l'eau. Le rendre visible a une valeur de sensibilisation de la population.

## Vers une diversité d'usages...

Promenade, visites pédagogiques, sports nautiques, pêche, sont autant de loisirs développés dans ces espaces.

Ainsi, les milieux humides existants ou créés peuvent constituer la charpente d'un futur parc urbain relié au reste du quartier via le développement de chemins piétonniers depuis l'étang, la mare.

La connexion des milieux humides au quartier doit être réalisée en gardant une transition progressive entre le milieu urbain - où la nature doit trouver sa place - et le cœur de nature, à préserver de la pression urbaine.

## “ Les milieux humides, des cœurs de quartier urbain, sources de vie sociale et de culture pour les riverains ”

### EN PRATIQUE

Pour préserver ces fonctionnalités, des initiatives fortes peuvent être engagées :

- S'appuyer sur le paysage humide existant dans le projet d'aménagement et bien analyser le fonctionnement hydraulique et écologique environnant
- Anticiper l'intégration des milieux humides dans un projet urbain afin d'assurer une cohérence forte dans l'enchaînement des espaces
- Assurer une transition entre les espaces les plus urbains des cœurs d'îlots jusqu'aux espaces naturels

## À SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE (35)

### Construire un projet cohérent s'appuyant sur le paysage existant

© Cerema (Dter TV) ; Saint-Jacques-de-la-Lande ; Atelier de paysages Bruel-Delmar



© St-Jacques-de-la-Lande ; Atelier de paysages Bruel-Delmar

La déclinaison de l'eau au travers des espaces publics est un axe fort du projet d'aménagement du nouveau centre-ville de Saint-Jacques de la Lande.

Le parcours de l'eau constitue la charpente d'un parc ouvert en 2010, dans le cadre du développement du centre urbain.

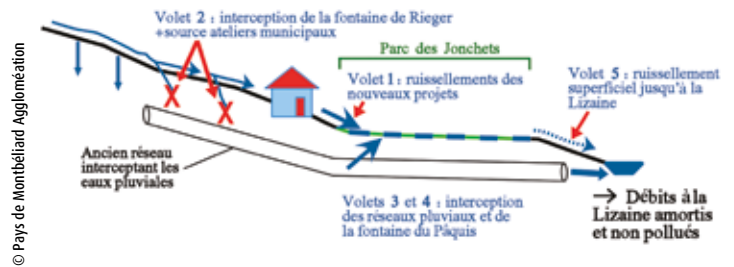
Ce parc s'appuie sur des milieux humides naturels et artificiels créés dans l'optique de la gestion des eaux pluviales. L'eau est visible dans le quartier et ses abords, sous forme de noues, prairies humides, roselières, mares... La découverte des milieux par les habitants est spontanée et facile d'accès.

**Le projet est une réussite car paysagistes et écologues partagent la même vision du fonctionnement du territoire et des atouts à mettre en valeur.**

## À GRAND-CHARMONT (25)

### Un projet à deux échelles : bassin-versant et milieu humide

Afin de renouveler la qualité de son habitat, la ville de Grand- Charmont s'est engagée dans les années 2000 dans un projet d'aménagement de ZAC. S'est alors posée la question de la gestion des eaux pluviales de ce nouveau quartier. Suite à des inondations et à de nombreuses pollutions des milieux aquatiques, l'agglomération de Montbéliard s'oriente vers le développement de techniques alternatives pour l'ensemble des projets d'urbanisation du secteur : ZAC mais aussi lotissements, zone artisanale.



© Pays de Montbéliard Agglomération

L'option est prise de réhabiliter l'ancienne zone humide des Jonchets, asséchée dans les années 1960. Le milieu est réalimenté en eau via le ruissellement en surface et l'interception de sources. Cette restauration conduit à la création d'une mosaïque de milieux : mares, étang, noues... Le milieu humide est intégré dans un parc de 7 ha, relié aux quartiers environnants par des circulations douces. L'objectif est alors de créer un milieu diversifié, pédagogique, accessible aux riverains par des cheminements piétonniers et pistes cyclables.

L'un des points forts de cette opération est de transformer ce qui apparaît comme une menace pour la nature (un projet d'urbanisation) en opportunité pour réhabiliter un espace naturel. Cette restauration joue un rôle positif en terme de qualité de vie du nouveau quartier : diminution des risques d'inondation à l'aval, diversification des paysages, créations d'un réservoir de biodiversité, etc.

### L'urbanisme vient s'adapter au milieu physique :

**L'aménagement a été réfléchi en fonction des dépressions naturelles et plus généralement de la morphologie du site.**



© Cerema (Dter Est) ; infra Service